

La Huella

EDICIÓN #5 OCTUBRE 2022



El Colegio
de mi vida



Catalina Guzmán Urrea

It's always great to be back!

Por Catalina Guzmán U.
Head of School Marymount

The beginning of each school year brings some magic, a special energy that fills every corner of our community. The faculty, staff, general services, and leaders have been arduously working against the clock to ensure everything is ready to start the new school year: projects, planning, activities, classrooms and all the spaces at Marymount are ready for you, the students, who are the reason to love our vocation of being educators.

This new academic year 2022 – 2023 brings something different!

After two years of being in the grasp of a pandemic and, having to accommodate our school life accordingly with biosecurity protocols, and restrictions that did not allow us to develop our Marymount model and philosophy to the fullest, we can finally, and keeping a healthy environment in mind, carry on with our traditional activities and projects that are so fundamental to our formation process. Planning “Marymount Solidario” with all our social foundation allies, thinking about these encounters where you are going to live the reality of thousands of people in Medellín firsthand, where you will understand the need to embrace, work and positively influence those contexts.

Organizing the School trips from Transition to 10th grade, with the realization that you are world citizens that need to know and understand different cultures, places, and people, beginning with our own surroundings and then moving abroad; the more you see and interact with others the better!

I cannot forget our sister schools around the world, the RSHM network that provides us with the unique opportunity of interaction in several fields such as sports, academics, culture, among others. I am happy to announce that we will be starting the exchange programs with Brazil and New York, two wonderful places where you can see firsthand how the schools share the same philosophy.

Middle schoolers will also participate in the famous RSHM Sports festival in Rome 2023, and for the first time, we will be the hosts of a new Sports Festival planned for high schoolers.

As you can see, this year will be full of amazing new adventures, without setting aside all the activities your teachers have for you, which will provide new experiences and learning opportunities.

In addition, let us not forget our institutional strategy **“Marymount a Caring Community”** which will certainly help to form the best version of each one of you.

I hope the Marymount community is eager to begin this year’s journey, taking full advantage of the opportunities the School has planned for you, to strengthen our formation process, the one that looks to work hand in hand with each one of you as you blossom into better human beings...empowered women who work to build a better society for all.

Hugs,
Cata



Comité editorial:
Adriana Sánchez A.
Laura Maestre M.
Manuela Escobar O.
Manuel Posso B.
Nerida Matulick

Diseño y diagramación:
Ana Velásquez R.

Portada: Ilustración
Por Juliana Monsalve Peláez 8C
Estudiante de Middle School



**El Colegio
de mi vida**



Camila Mesa Uribe

Mon voyage à Paris

Texte de Camila Mesa U.
11°C

Paris, la ville de l'amour. Vous pourriez vous questionner : sera-t-elle comme je l'imagine ? Je peux vous dire qu'elle est certainement comment un rêve. Entre monuments comme la belle Tour Eiffel, le million de musées qui racontent notre histoire, les meilleures boutiques, les grands parcs, et une gastronomie qui fait tourner les têtes, tu tombes amoureux ! Il y a million des choses à faire. Par exemple, vous pouvez prendre un petit bateau sur la Seine dans la nuit. C'est une expérience que vous pouvez seulement vivre dans la magnifique ville de Paris. Aussi, vous pouvez avoir un pique-nique sur le Champs de Mars, ou vous pouvez regarder la tour Eiffel qui scintille dans la nuit. Finalement, quelles que soient vos préférences, je suis certaine que vous apprécierez cette ville !



Emiliana Restrepo Hernández

Mon témoignage

Texte de Emiliana Restrepo H.
11°A

Aller au Canada a été une expérience complètement d'apprentissage. Toutes les personnes que nous avons connues, tous les moments que nous avons passés et les souvenirs que nous avons créés, ils vont rester avec nous pour toute notre vie.

Au début, je veux vous raconter un moment heureux: la dernière nuit. Pour moi, cela a été fantastique mais aussi triste parce-que je ne voulais pas retourner à Medellín. Cette soirée, nous sommes allés au Vieux-Quebec (la partie antique de la ville) et nous avons fait un picnic tous ensemble. Cela a été un moment calme et il nous a permis de faire un bel adieu à la ville. Comme ça, je peux vous raconter des millions d'histoires joyeuses, parce-que le voyage a été vraiment incroyable.

L'unique chose que je n'ai pas aimée a été la nourriture à v. Elle n'a pas une bonne saveur, mais à Montréal la nourriture a été vraiment bonne!

Si vous voulez y aller, je vous recommande de le faire! Vous allez apprendre beaucoup et les personnes sont très gentilles et sympathiques.



Isabela Pedroza Montoya



Juanita Echeverri Jaramillo

Notre voyage au Québec

Texte de Isabela Pedroz M.
a et Juanita Echeverri J.
11°C

Dans notre voyage au Québec, nous avons appris beaucoup de choses à la fois personnellement et académiquement. Quand nous sommes arrivées à l'université Laval, nous étions très enthousiastes. Nous sommes allées avec Rosita, la professeure de français de notre collège, notre groupe d'amies et trois filles de huitième. Nous avons eu beaucoup de nouvelles expériences et nous avons connu beaucoup des nouveaux amis du monde entier, la plupart du Mexique. Nous avons appris comment est la routine du collège. Tous les jours, nous avons des cours de français tous les matins et chacune d'entre nous était dans une classe différente car ils nous ont divisés en niveaux selon notre niveau de français. Après les cours de français, nous mangions le déjeuner à la cafétéria du campus. Dans l'après-midi, nous nous séparions une autre fois pour les ateliers que nous avions. Il y avait beaucoup d'options d'ateliers comme par exemple: la cuisine, regarder des films, la communication, la nature, la danse, entre autres.

Quand nous finissons les ateliers, nous allions à l'extérieur du campus pour connaître la ville. Le lieu que nous avons visité le plus est le vieux Québec qui est l'endroit le plus touristique de la ville. Là-bas, nous avons mangé de la crème glacée (surtout au chocolat) et aussi nous avons aimé marcher pour tout le vieux Québec. Comme nous devions retourner au campus à 10 heures, nous devions rentrer tôt sur le campus.

Les fins de semaines, nous pouvions faire ce que nous voulions ou d'autres occasions nous sommes allées à des activités que le programme offrait.

Nous avons aimé l'expérience que nous avons eu au Québec. Nous avons appris à être plus indépendantes et à respecter d'autres cultures. Aussi, nous avons appris beaucoup de français parce que nous avons parlé tous les jours en français avec les personnes.

Finalement, Québec a été une expérience magnifique.

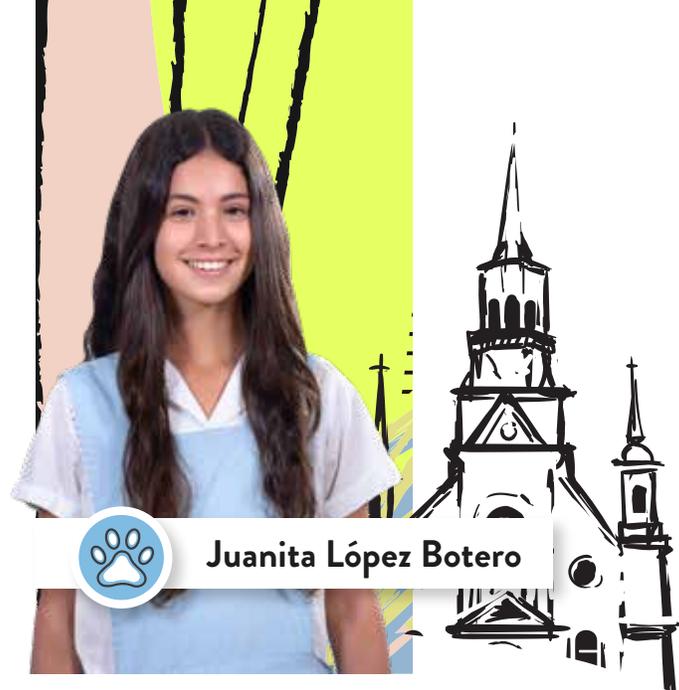


Isabela Ruiz Salinas

Notre visite au Québec

Texte de Isabela Ruiz S.
11^A

Notre visite au Québec, en général, a été très bonne et amusante, nous avons appris beaucoup de Français et avons réussi à établir de nombreuses bonnes amitiés avec différentes personnes. L'expérience m'a aidé à être beaucoup plus dépendante puisque je devais me défendre dans un pays où ils parlaient une langue différente que je ne connaissais pas beaucoup. Nous avons pris des cours de français le matin jusqu'à l'après-midi, puis nous allions au centre commercial ou au Vieux Québec pour passer l'après-midi ou manger. La première semaine a été très difficile pour tout le monde mais au fil du temps, nous avons vraiment apprécié notre séjour là-bas. Grâce à cette expérience, nous avons appris beaucoup de choses importantes pour nos études ainsi que pour nous en tant que personne. Nous remercions les personnes qui ont rendu cela possible et recommandons ce voyage aux autres étudiantes. Il nous reste des apprentissages précieux et des amis.



Juanita López Botero

Ma participation au concours «défi pour la planète» organisé par l'Alliance Française de Medellin

Texte de Juanita López B.
11^B

Salut!

Je m'appelle Juanita Lopez et je suis en onzième B. Aujourd'hui, je vais parler d'un événement dans lequel je suis allée qui a été organisé par l'Alliance Française. Avec mes copines, le 03 juin dernier, nous avons participé à un concours dans lequel nous avons dû expliquer les stratégies que notre école fait pour aider l'environnement. De surcroît, nous avons dû proposer un défi pour inviter les personnes à protéger notre planète. Le projet de notre école a été de créer un site internet qui s'appelle « Mary au Vert » où tu peux trouver le défi: jour à jour plus vert. Ici, il y a un forum dans lequel les personnes peuvent participer et parler des choses que les autres peuvent faire pour protéger l'environnement. D'un autre côté, le reste de la journée a été très amusant car j'ai eu l'opportunité de passer du temps avec mes amies et d'apprendre beaucoup de choses. Par exemple, nous avons appris sur la propriété de l'eau, les récoltes en Colombie, et en plus, en français bien sûr. Pour conclure, j'ai aimé cette expérience étant donné que c'est une bonne manière d'acquérir des connaissances sur notre pays et en français aussi.

Merci beaucoup.



Valentina Regino Trujillo

Mon incroyable expérience au Québec

Texte de Valentina Regino T.
11^A

Cet été, j'ai eu l'opportunité de pratiquer et tester mon français à l'épreuve dans un camp au Québec. J'ai adoré cette expérience car j'ai pu rencontrer des gens et des amis du monde entier et aussi pratiquer une langue que j'aime, le français. J'ai détesté la nourriture et je pense que c'était le plus grand problème du voyage. Aussi, les premiers jours nous avons eu un très grand choc culturel puisque nous, les Colombiens, sommes très énergiques et les Canadiens un peu plus sérieux et stricts, mais cela nous a permis d'apprendre. Cette expérience m'a rendu beaucoup plus indépendante puisque j'ai dû me défendre dans un pays loin du mien et aussi dans une autre langue. Comme nous devons parler français tout le temps et partout et, en plus, nous avions 3 heures de cours par jour, je pense que mon niveau dans cette langue s'est beaucoup amélioré. Personnellement, je recommande fortement d'aller dans un pays étranger pour apprendre ou pratiquer une langue parce qu'on apprend très vite tout en ayant l'une des meilleures expériences de la vie.



Laura Guzmán Vargas

Pierre Durand et sa demande importante

Texte de Laura Guzmán V.
9^C

Bonjour à tous, je m'appelle Pierre Durand, et je suis un policier Français. Hier, à 20 heures 30, le fils du président Macron était kidnappé par l'organisation criminelle ISIS. Moi, je suis chargé de le récupérer.

Aujourd'hui, à 7 heures 10, j'ai reçu une lettre qui disait que le fils du président était dans un bâtiment à 10 km de la Tour Eiffel. Au début, j'ai pensé que la lettre était un piège d'ISIS, mais comme je n'avais pas d'autres idées d'où l'enfant pouvait être, je suis allé ici avec dix autres camarades.

Quand je suis arrivé, j'ai vu que le bâtiment n'avait pas une mauvaise apparence, c'est pour ça que je pensais une autre fois que la lettre était un piège. Tout était normal, jusqu'à ce que j'aie écouté un cri. À ce moment-là, je me suis alarmé. J'ai dit, « *Qui est ici ?* » J'ai ouvert la porte qui était la plus proche, et là se trouvait le fils du président avec un gros homme. Je ne me rappelle pas de beaucoup de choses qui se sont passées, mais je sais que l'homme m'a tiré une balle, et je sentais comment ma vie, ce merveilleux cadeau donné par une entité inconnue, est partie de mon corps.

Si vous pensez que cette histoire est triste, je dois vous dire que ce n'est pas vrai. En ce moment, un fils innocent est en liberté grâce à mes efforts et ceux de mes camarades. Et moi, je suis au paradis, où je parle avec Hercules et d'autres héros tous les jours, mais, sincèrement, je ne me vois pas moi-même comme un héros, je suis juste une personne qui veut voir tout le monde heureux et sans crime. L'unique chose qui est triste, c'est qu'il y a des personnes, comme ceux qui sont dans ISIS, qui détériorent le monde. ¿Pourquoi, si vous étiez fortunés d'être vivant, vous ne vous aideriez pas pour créer un meilleur environnement ? Je vous demande de, en honneur à tous les héros qui ont perdu leurs vies en essayant de vous aider, d'améliorer.



Sofía Molina López

Mes vacances en France

Texte de Sofía Molina L.
11°C

Pendant mes vacances en juillet, je suis partie en voyage en Europe et j'ai visité la belle ville de Chamonix, en France. Chamonix est une petite ville française limitrophe de la Suisse et de l'Italie. C'est une région célèbre pour le ski et pour ses beaux paysages. Comme j'étais à Chamonix l'été, je n'ai pas eu l'occasion de skier mais j'ai pu visiter et monter au sommet du Mont-Blanc. La vue de là-haut est magnifique, l'air est très pur et le soleil brille plus fort. Je suis restée trois jours au total, mais pendant ce court laps de temps, j'ai pu faire du parapente et goûter à la cuisine française typique dans un restaurant appelé Joséphine. Sans aucun doute, mon plat préféré était la soupe à l'oignon. J'ai beaucoup marché et visité la rue commerçante centrale, où j'ai mangé de nombreuses glaces et goûté les plus délicieux macarons du monde entier.

À mon avis, Chamonix est l'une des plus belles villes que j'ai visitées et j'espère revenir un jour pour continuer à explorer cet endroit. Si vous avez la possibilité d'aller en France, je vous recommande de visiter ce paradis et de ne pas manquer ses merveilles.



Aiko Takahashi Fernández



Valentina Jiménez Patiño

L'empreinte

Texte de Valentina Jiménez P. et Aiko Takahashi F.
9°C

Les amis de l'empreinte,

Aiko Takahashi et moi, Valentina Jiménez, sommes ici pour vous parler de l'une des meilleures expériences que nous avons vécues dans notre vie. Notre merveilleux voyage au Québec, au Canada, a été l'une des expériences les plus inoubliables de notre vie et nous sommes sûres que vous l'aimerez aussi si vous avez la chance d'y aller. Ce voyage d'un mois plein de joie, d'amusement, d'apprentissage, de découverte et d'amis n'est pas n'importe quel voyage. Cette expérience au Québec nous a marqués à vie, non seulement par les innombrables choses que nous avons apprises sur le français et les nouvelles cultures que nous avons rencontrées de par le monde, mais aussi par les amitiés que nous avons nouées et que nous n'oublierons jamais. Nous y avons appris à être plus indépendantes, à nous faire des amis, à nous défendre seules à l'étranger, et surtout nous avons amélioré notre niveau de français grâce aux cours que nous avons reçus à l'université de l'école Saint Charles Garnier. Ces cours duraient 3 heures tous les matins avec des enseignants et des animateurs autochtones qui nous aidaient et nous guidaient à travers le camps.

Les cours sont amusants et la meilleure chose est que vous êtes placé dans une classe du même niveau que vous, ce qui vous permet de vous améliorer sans avoir l'impression de ne pas comprendre. En plus des cours de français, il y a également des ateliers pour des activités récréatives telles que la danse, les jeux de société, la course à pied, la musique et plus encore.

Outre les cours et les activités, on peut également visiter la ville de Québec quand on le souhaite. C'est ce que nous avons le plus apprécié, car nous pouvions prendre le bus, essayer de nouveaux restaurants et de nouveaux plats, aller dans les centres commerciaux et bien d'autres choses encore, seules ou avec nos amis.

C'est une excellente occasion d'avoir un aperçu de la vie à l'université et c'est vraiment la meilleure expérience de notre vie. Nous vous le recommandons. Allez-y!



Amelia Prats Arenas

Recuerdos antes de muerto

Por Amelia Prats A.
11°C

Recuerdo el comienzo del año 2019. Empecé a caminar un poco más encorvado de lo normal ya que comencé a sentir un dolor abrumador en toda mi espalda. Había decidido no decir nada porque no quería que mi familia se preocupara por mí. Mis dos hijos y sus esposas, mi amada esposa y mis cuatro nietos, las personas más importantes para mí no merecían sufrir por algo que no creía que valiera la pena. Sin embargo, creo que permanecer en silencio fue una de las peores decisiones que he tomado en mi vida. Recuerdo que me ingresaron de emergencias al hospital a mediados de junio ya que me había desmayado por la agonía en la columna. Estuve en el hospital Pablo Tobón Uribe tal vez un mes antes de que me admitieran permanentemente. Tuve cirugía de espalda que, según lo que entendí, me hizo más mal que bien. Después de eso, una bacteria desconocida para la medicina vivía en mi cuerpo y comenzó a destruir órgano tras órgano a medida que pasaban los días. Lo único que recuerdo de los siguientes tres meses son los médicos y enfermeras

que entraban y salían de mi habitación para hacerme examen tras examen y, adicionalmente, mi cuerpo requería limpieza cada semana y media debido a la infección causada.

A la salida de mi habitación, justo a la derecha de la puerta donde había un jarrón obsequiado por mi hijo menor y unos juegos de sudoku traídos por mi hijo mayor, escuché a mi esposa hablar en susurros con un médico que estaba acompañado por otras dos enfermeras. Nunca supe de qué estaban hablando, nunca me lo dijeron. Cada vez que preguntaba, desviaban la pregunta diciendo que me iban a traer un helado de abajo como regalo, uno de los conos grandes que adoraba. Nunca hice más de una pregunta sobre el tema porque no quería molestar a mis familiares pues entendía que no era fácil ser directo al respecto. Solo sabía lo que sentía mi cuerpo.

A medida que pasaban los siguientes meses, permanecí en mi habitación, inseguro de lo que le estaba pasando a mi cuerpo y cada día sintiéndome más débil. Por otro lado, un aspecto positivo de esos arduos meses fueron las visitas de amigos y familiares, particularmente de mis nietos. Se colocó un tablero con marcadores negros, rojos y verdes frente a mi cama de hospital. Mis nietos solían tomarlos para escribirme notas que solo eran para mí. "Te extrañamos", "mejórate pronto" y "te amamos, abuelo", escribían. Esas cartas me llenaron de alegría en las noches solitarias del silencioso hospital y me dieron las fuerzas necesarias para abrir los ojos por las mañanas para abrazar y agradecer a mi esposa por el desayuno que había traído desde nuestra casa, aquella que tanto extrañaba.

El último mes fue el más difícil de todos. La infección que trajo la bacteria ya se había extendido por casi todo mi cuerpo, al punto que creía que mi corazón y partes de mi cara eran los únicos órganos que continuaban funcionando. Mi cuerpo me dolía un poco más cada día, y mi movilidad estaba sumamente limitada. Solo mis ojos y mi boca eran libres en la cárcel de mi cuerpo. Nunca olvidaré los ojos llorosos de mi familia, especialmente los de mi esposa, a quien le estaré eternamente agradecido pues nunca dejo mi lado.

Ahora tengo la sensación de que mi tiempo está llegando a su fin. Examiné la habitación del hospital una última vez, tratando de recordar cada detalle. Mi mujer, mis dos hijos, un tablero, sudokus, flores, un lavamanos, una cama, un sofá... "Lucero, ven aquí", llamé a mi esposa. Se acercó lentamente, sus ojos color zafiro estaban rodeados por ojeras, y su mirada estaba adornada por tristeza y arrepentimiento. "Lucero, por favor cuida de nuestros hijos y nietos. Te amo, por favor cuídate". Sentí un frío que al mismo tiempo era caliente, y mis ojos se volvieron pesados. No resistí y simplemente me dejé llevar.



Andrea Fehrmann Rendón

El calcetín rojo

Por Andrea Fehrmann R.
11°C

Se pasó más de una hora buscando el calcetín rojo sabiendo que lo tenía puesto, mi hermana pareciera tener alguna enfermedad mental como el Alzheimer, o al menos eso pareciera; siempre se le olvidan las cosas y hasta a veces creo que olvida que soy su hermana, aunque eso aún no ha sido comprobado. Hace más de un par de meses hemos tenido esta sospecha en mi familia, pero ella se rehúsa a ir al médico porque tiene miedo a que una vez sea diagnosticada se convierta verdaderamente en una enferma mental. Yo por mi parte, creo que las enfermedades son solo un placebo de cuando son identificadas, así que le sigo el juego en todo lo que dice y en lo que hace para hacerla pensar que esto que le está ocurriendo es normal con el fin de que pueda curarse pronto de esta locura.

Después de unas semanas, nuestra familia parece preocuparse por mí y mi hermana y mi madre insiste en que vayamos al médico, pero solo a hacernos la típica revisión que todos nos hacemos de vez en cuando para asegurarnos de que nuestra salud esté bien, y además le pedí a mi hermana que me acompañara a la cita médica ya que no me gustan mucho los hospitales y ella sabe cómo llegar al consultorio ya que ella trabajó allí por un tiempo.

Un día después de nuestra cita médica, me levanto en un lugar extraño, y no entiendo qué es lo que está pasando ni cómo llegué a este lugar. Después de unos minutos decido salir a buscar a mi hermana y en el camino me encuentro a muchos desconocidos, pero ninguno de ellos es mi hermana; intento hablar con uno de ellos y preguntar por Ángela pero la señora a la que pregunto no parece poder entenderme, pero aun así me responde con algo incomprensible, así que decido dirigirme a un hombre de aspecto viejo y desgastado que estaba vestido con una bata larga y blanca, y me acerco a él para ver si tal vez había oído algo sobre ella o si tenía idea de este lugar desconocido. Por alguna razón al hombre viejo le



Ana María Rodríguez Jimeno

La mermelada se cansó de ser dulce

Por Ana María Rodríguez J.
11°B

Todas esas galletas ya no la contentan
Estar obligada a estar con la mantequilla de maní le disgusta
Ser parte de tantos manjares, la apresan
Tener que convivir con tanta azúcar la agota.

Ella quiere cambiar pero ¿podrá?
Cómo poder dejar atrás a platos estelares
Ser icónica en algo y no sentir libertad
Quiere ser hecha de otras cosas que no sean frutas.

Simplemente se cansó, se hartó
Quiere renovarse, interactuar con la sal
Quisiera ser una sopa
Quiere explorar esos recónditos de la culinaria que le prohibieron
Quiere que la usen más, fluir más.

hace gracia lo que le digo, no sé si piensa que esto es un chiste, pero luego de reírse a carcajadas me señala a una mujer que se encontraba en otra habitación de cabello tinturado rojo y liso, tiene un aspecto muy similar al de mi hermana, pero no puedo ver bien su cara, hasta que se voltea y veo que empieza a caminar hacia a mí, un alivio me rodea cuando veo que en su camisa tiene una etiqueta con su nombre en su camisa que dice "Ángela", y una lágrima se derrama por mi mejilla, la abrazo y ella me devuelve el gesto, pensé que estaba empezando a enloquecer, sin embargo me empieza entrar una dificultad para sostenerme y se me van las luces. Horas después me levanto sola en la noche y me encuentro de nuevo en este lugar desconocido, decido ir al baño y veo un espejo grande, me miro y me veo con un aspecto extraño, y veo que llevo puesta una bata blanca como la del señor viejo que le había hablado antes, pero lo más raro de todo es que el calcetín rojo lo llevo puesto yo.



Emilia Ramirez Urrego



Hablemos de clásicos: *Orgullo y prejuicio*

Por Emilia Ramirez U.
8ºB

Orgullo y prejuicio, la novela más reconocida de la autora británica Jane Austen, relata una historia de amor durante el siglo XIX, mientras, a la vez, expone los problemas sociales de la época. Es la historia de Elizabeth Bennet, la segunda hija mayor de la familia Bennet, conformada por cinco hijas, y en una época donde se creía que la única utilidad de las mujeres era casarse, todas fueron presionadas desde una temprana edad a hacerlo. Así que cuando se anunció la llegada de dos hombres acaudalados (y aún solteros) no fue una sorpresa para nadie que todas las mujeres intentaran llamar su atención (todas, menos Elizabeth). Uno de los hombres millonarios, estaba totalmente encantado con la hermana mayor de Elizabeth, mientras ella aún no podía creer cómo un ser tan antipático como lo era Fitzwilliam Darcy, podría cautivar a alguien.

Este libro es considerado uno de los mejores clásicos de la historia, y sin lugar a duda, en mi opinión, lo es. Creo que tiene una increíble mezcla entre romance, humor, personajes bien desarrollados, y, especialmente, una escritura fenomenal. Adicionalmente, este libro está muy adelantado a su época, en la cual, las mujeres no podían ni votar, mucho menos escribir un libro. Austen toca varios temas y situaciones recurrentes en el año, y expresa su inconformidad con ellos audazmente (por medio del personaje principal de la novela). Personalmente, es uno de mis libros favoritos, y se lo recomendaría a cualquier lector. Definitivamente, es una obra que se debería leer al menos una vez en su vida.



Sara Marín Gutiérrez



Ser Libre

Sara Marín Gutiérrez
8ºB

Ya era tarde en la noche y nada que llegaba. Me molestaba siempre su desfachatez para con los demás. Eso sí, nunca era irrespetuoso, sin embargo, no entendía cómo siempre podía llegar tarde a todo. De repente, dos grandes manos me sujetaron por la cintura desde atrás. En cualquier otro momento hubiera gritado, pero al saber quién era, simplemente me limité a decir “-Llegas tarde”, “-Y por eso es que me amas Lena”. Fruncí el ceño pese a lo cierto de sus palabras. Lo que más me gustaba de José era que no se sometía ante nadie. No era refinado como todos aquellos hombres que me pretendían, era totalmente genuino. “-Ven, baila conmigo”, me invitó mi amor. Algo más que me encantaba de él era su folclor. Era un excelente bailarín y cantante. Supongo que se debía a su origen de raza negra. Dejé que me asiera por la cintura y la mano. Empezamos a bailar mientras tarareaba una canción que no conocía.

No sé cuánto tiempo estuvimos así, abrazados. Me hizo girar y girar. Sentí el viento en mi cara y también cómo empujaba mi vestido hacia atrás y no pude evitar pensar que así debía de ser volar. Cuando estaba con él me sentía plena, feliz, podía ser siempre yo misma, era libre. Era como volar, como un pájaro. Cuando me detuve, nuestros rostros estaban muy juntos. Sin más, decidí darle la noticia que cambiaría nuestras vidas “Estoy embarazada”. Al principio su rostro era inescrutable, pero un segundo más tarde me elevó hacia el cielo con una sonrisa tan grande que le llegaba hasta las sienes.

Cuando me bajó, había alrededor una bandada de pájaros azules. Todos nos miraban, no miraban el punto exacto en mi vientre donde mi pequeña Gertrudis estaba tomando forma poco a poco. De un momento a otro todo empezaron a grajear. No eran como los sonidos normales que hacían los pájaros: las voces melódicas en la madrugada. Era más bien un sonido vocalizado. Casi pronunciado. Todos juntos crearon un coro con la palabra “Gertrudis”. Todos los pájaros salieron a volar. El azul claro de sus plumas pintó el cielo, haciendo que dejara de parecer tarde en la noche, sino del claro de la tarde, completamente libre de nubes. Ahí comprendí que mi Gertrudis sería un alma libre, que como un pájaro alcanzaría el cielo y lo conquistaría.



Ximena Cano Barón

Querido Marcus,

Estaba sentada al pie de mi cama pensando en ti, puede que suene un poco tonto y que el hecho de que te escriba una carta suene loco, pero quería dejarte saber muchas cosas que tengo guardadas y que deseo que conozcas. ¿Recuerdas aquella noche, bajo la luz de la luna en aquel bosque oscuro? Vivir en el bosque no era sencillo, pues siendo huérfana desde chica, mi única compañía eran las plantas y pequeños animales que allí habitaban, a pesar de todo, era reconfortante tenerlas cerca, pero muy solitario.

Aquella noche hacía un frío brutal, yo por mi parte, caminaba descalza hacia mi cabaña como de costumbre, cuando me topé con un joven de cabello rubio y ojos azules cristalinos. Aquel joven estaba perdido, intentando guiarse hacia su reino con pasos torpes, hasta que sin desearlo se cruzó justo en mi camino. Mi lámpara de luciérnagas resbaló de mis manos cayendo al piso haciendo un sonido de crack, en ese momento sentí que la noche se volvió aún más oscura.

El joven y yo nos sentamos a hablar, pasaron varias horas mientras me contaba sobre sus historias y yo le contaba sobre mí y lo triste que me sentía. Hablamos toda la noche y el tiempo parecía no correr. Al amanecer el joven pudo guiarse a su casa y se despidió de mí, sin saber que a partir de ese momento

Media vida en el más allá

Por Ximena Cano B.
8ºB

ambos estaríamos unidos por el destino. Ese joven eras tú, ¿sabes una cosa? en mi mente sólo tengo presente tu sonrisa, aquellos dientes blancos, tan relucientes que hicieron que el bosque ya no se viera tan oscuro, tu dulce risa que hacía que mi cuerpo se calentara y que mi corazón palpitará con toda su fuerza. Hoy sólo puedo pensar cuánto realmente te extraño.

Quisiera poder verte todos los días, sonreír junto a ti y volver a ese mágico momento en donde estuvimos juntos bajo la luz de la luna sin que nada importara, pero mientras escribo esto, mientras sueño que camino hacia tu cuerpo, sé que no será posible, ya que tu sonrisa junto contigo, fueron enterradas bajo tierra en un frío ataúd. La noche de nuestra despedida final quisiera haberte dicho todo lo que realmente sentía, expresarte sin miedo todos mis sentimientos, pero ya es muy tarde y no puedo cambiar lo que pasó; ahora solo me queda un gran dolor porque nuestro tiempo ya terminó. Te extrañaré por siempre, sólo espero que algún día nos volvamos a encontrar, tal vez en otra vida o en otra dimensión, y cuando ese día llegue, sé que ese día, el cielo estará muy azul, el sol brillará y crecerán a nuestro alrededor grandes árboles para recordarnos nuestro gran primer amor.

Por siempre tuya,
Elizabeth.



Helena Sierra Restrepo

Cleo, la gata blanca

Por Helena Sierra R.
4°C

Yo estaba durmiendo en un basurero a medianoche, después de haberme encontrado con una bruja. Como era blanca me puso un hechizo de vida eterna, me desperté asustada y erizada. La noche estaba muy fría, estaba lloviendo, me acurruqué en la caneca y caí en un sueño muy profundo. Me despertó un ruido a las 07:30 am, era una niña, tenía pelo mono, sus ojos eran color miel, su piel me recordaba el café de una nuez y estaba sacando la basura a la caneca. La caneca tenía un hueco, entonces yo podía ver cómo la niña se iba acercando cada vez más y más hasta que abrió la caneca en la que estaba.

Me intenté camuflar en la oscura y tibia basurera. Eso no me ayudó nada, fue en vano porque yo era blanca, me distinguía mucho. Miré a la niña con miedo y pánico, pero al parecer ella estaba más preocupada, su expresión era de boca abierta e inesperada. Ella dejó la basura a un lado, metió las manos en el recipiente hasta el final donde yo estaba, me cogió y dijo: ¡Un gato! La miré muy raro porque pensé que estaba muy claro mi sexo.

Metió la basura en su lugar y me llevó dentro de la casa. Desde ese día mi vida cambió para bien: me pusieron un nombre: Cleo, me bañaban cada dos meses, me despertaba a las 10 am, saludaba a mis amos, que a medida del tiempo me fui aprendiendo sus nombres. El papá de la casa se llamaba Santiago, la mamá se llamaba Luisa, y las hermanas se llamaban Amelia y Helena. Comía cuido y hacía siesta hasta las 12 del mediodía, comía otro poquito y acompañaba a mis amos a almorzar, me daban una galleta, jugaban un rato conmigo y el papá hacía siempre una siesta después de almorzar. Yo siempre lo acompaño pues soy su pareja de siesta. Él se despierta a los veinte minutos, pero yo sigo durmiendo hasta las 4 pm, para levantarme a chismosear un poco por la ventana. Casi siempre veo a Rayo, un gato que vive al lado, es mi amor a primera vista. Luego de eso, hago mis necesidades, normalmente "número 1" y hago una mini siesta hasta las 5:30 pm. Después como, y faltando quince minutos para las 6 pm hago "número 2". Me siento en el sillón de la sala y acompaño a mis amos a comer, después una de las niñas me limpia mi arena y el papá me acaricia. Se arreglan y se acuestan entre las 8 pm y 10 pm; ahí yo hago fiesta, empiezo a correr de un lado a otro, muevo las bolsas, le muerdo los pies a mis amos y ya por la madrugada me quedo viendo el amanecer y los pájaros, hasta que me acuesto y vuelvo a hacer mi ciclo. Amo a mi familia y agradezco que me encontraran.



Sara Sofia Pacheco Roa

Mis lecturas favoritas

Por Sara Sofia Pacheco R.
4°A

Hoy les quiero compartir unos libros que me encantan leer y quisiera que ustedes también los pudieran disfrutar.

1. El primer libro es un libro en inglés llamado *Cat kid comic club* que es una continuación de *Dog man*, el libro se trata de un gatito llamado Li'l Petey que tiene un club donde unas ranitas hacen muchos comics graciosos y divertidos y el autor de este libro es Dave Pilkey.
2. El segundo libro es un libro llamado *El corazón de la tierra*, este libro se trata de dos aventureros que se van en busca del corazón de la tierra para poder salvar a su amigo cóndor. Este libro fue escrito por Amalia Low y también tiene una colección que les recomiendo leer.
3. Mi tercera recomendación es una colección llamada *Las aventuras de tintin*, es una serie sobre misterios y aventuras de Tintín con su perrito Milú y lo escribió Hergé.
4. El cuarto de mis libros es un libro que tiene un juego muy especial y divertido que creo que todo el mundo lo debería conocer, este libro se llama *El juego de las formas* por Anthony Browne.
5. El quinto libro se llama *La colina de watership*, trata sobre unos conejos que tienen que dejar la madriguera por un peligro desconocido y terminan encontrándose en terreno misterioso. Este libro tan especial lo escribe Richard Adams.
6. Mi sexta recomendación es *Olivia*, este libro está en español y en inglés y se trata de la vida de una cerdita muy traviesa y graciosa. Hay muchos libros de *Olivia como Olivia y las princesas y Olivia celebra la navidad*. Este libro lo escribe Ian Falconer.
7. Mi última recomendación es *El cerdito de navidad* escrito por J.K Rowling, se trata de un niño que se adentra en un mundo llamado el mundo de las cosas perdidas para poder rescatar un juguete mientras que es perseguido por un monstruo que se lo quiere comer.

Estos son los libros que les quiero recomendar y espero que los puedan disfrutar.



Adriana Sánchez Álvarez

La biblioteca como recurso para el aprendizaje

Por **Adriana Sánchez A.**
Coordinadora Biblioteca

La Biblioteca del Colegio como Centro de Recursos para el Aprendizaje, apoya las diferentes actividades de promoción de lectura de toda la comunidad educativa, especialmente de las estudiantes, brindando posibilidades para el desarrollo personal y creativo, además estimula la imaginación y la creatividad de las niñas y las jóvenes con diferentes actividades como el préstamo de libros para llevar a casa desde los grados Kinder a Undécimo, donde tienen la posibilidad de prestar en preescolar un libro semanal y en primaria y bachillerato tres libros simultáneamente por quince días. Mensualmente, se les informa por medio del Boletín de Nuevas Adquisiciones de los libros nuevos que se adquieren, y se publica en el grupo de Biblioteca en Schoology.

Anualmente, se realiza el Café Literario – Feria del Libro Marymount – donde se invitan a las librerías y editoriales que ofrecen las últimas ediciones de libros, con una programación de charlas con escritores, talleres de promoción de lectura para todas las estudiantes, desde preescolar a undécimo grado, y se participa en diferentes eventos de ciudad como el Autor y su obra, donde se conoce la vida y obra de un escritor y se realizan encuentros presenciales para interactuar y conocer más a fondo su vida y obra.

Se participa activamente en el Grube (Grupo de Bibliotecas Escolares de Medellín) en el que se planea y coordina un trabajo cooperativo bajo los principios bibliotecarios de integración y racionalización que permita mejorar los servicios y actividades de acuerdo con los desarrollos de la actual sociedad de la información; y dentro de sus objetivos principales, se destaca desarrollar estrategias y acciones para formar lectores y diseñar proyectos y actividades de promoción de lectura en las instituciones participantes.

La biblioteca organiza gestiona y posibilita el acceso a los recursos de información para los docentes y estudiantes, especialmente en el grado undécimo, asesorando en la búsqueda de información en bases de datos académicas y especializadas, como también a los docentes que realizan sus maestrías, se les guía en esta búsqueda de recursos bibliográficos.

Deseamos que la Biblioteca del Colegio sea el centro del conocimiento en el que se organiza, gestiona y posibilita el acceso a los recursos de información; como un recurso y servicio en apoyo del aprendizaje significativo; y como el lugar idóneo para fomentar la lectura en sus distintas dimensiones, además de sustentar un nuevo modo de conocer el mundo a través de la Alfabetización en Información para todas las estudiantes.



Disfrutando la Fiesta del Libro y la Cultura de Medellín

Por **Adriana Sánchez A.**
Coordinadora Biblioteca

Del 9 al 18 de septiembre se celebró en la ciudad la 16ª versión la *Fiesta del libro y Cultura*, en el Jardín Botánico, con una programación cultural, talleres de promoción de lectura, escritores invitados, venta de libros tanto nuevos como usados.

Desde la biblioteca del Colegio Marymount nos unimos a este evento de ciudad. Un grupo de estudiantes de Elementary, Middle y High School y algunos docentes visitaron la Feria y participaron de talleres de promoción de lectura. Elementary disfrutó del taller *Tiempo de imaginar, de leer, de escribir y de escucharnos*, Middle asistió a *Mundos imaginados* y el último día, High School disfrutó del taller *Unidos co-creando la palabra sueños*, coordinado por el docente Laurent Palau, quien fue uno de los talleristas del evento.

Las estudiantes disfrutaron de este espacio de ciudad que fomenta la lectura y la cultura en el público infantil - juvenil y motiva hacia ese mundo fantástico de la lectura.

En el marco de la misma Fiesta del Libro, el viernes 16 de septiembre, estuvimos en el Reconocimiento al Lector de Grube (Grupo de Bibliotecas Escolares de Medellín y el área Metropolitana), evento donde se exalta el hábito y amor por la lectura de los estudiantes de las bibliotecas escolares que pertenecen al Grube. Las estudiantes reconocidas de nuestro Colegio fueron: Adelaida Mira Medina de 2°C, Amelia Velilla Vélez de 3°C, Luciana Muñoz Márquez de 4ºB, Susana Henao Elger de 5°C, Luciana Gomezcasseres Jaramillo de 8ºB y Andrea Botero Herrera de 10ºA. Una vez más, este evento se convirtió en un espacio para encontrarse con los saberes, disfrutar de las letras y de la cultura que tiene nuestra ciudad.



 **Gloria Mesa Serna**

Encuentro con una escritora

Por Gloria Mesa S.
Docente de Lengua Castellana Middle School

“Conocer autores e ilustradores cierra la brecha entre los niños y los libros como ninguna otra experiencia puede hacerlo”.
Aidan Chambers

El Club de Literatura para las estudiantes de primaria es un espacio que se da en la biblioteca del colegio, en el que una vez a la semana las más pequeñas comparten su media mañana entre libros, lecturas, experiencias y conversaciones en torno a las historias que se plantean a partir de los gustos literarios de cada una de las participantes.

Hace algunos días llegó al Club el libro *Poemas de amor para niños de corazón...* escrito por Constanza Castro e ilustrado por Laura Viviana Castro, con este las estudiantes se sumergieron en el imaginario de diferentes animales: un ratón, un pájaro, una vaca, un pingüino, un caballo, un oso, un tigre, entre otros. Como lo dice el nombre de la primera parte del libro, estos *Animales no tan normales* hicieron vibrar a las estudiantes con las historias creadas en los versos, y les dejaron la siguiente máxima: con los animales *Aprenderás cosas que nunca olvidarás*, haciendo alusión a la segunda parte de este poemario.

Luego se dio la oportunidad para el encuentro con la escritora, este se realizó a través de una conversación en la cual las estudiantes lograron un acercamiento más profundo con sus letras; indagaron por su vida personal, por sus gustos literarios; sobre el oficio de escribir, por los personajes de los poemas; hasta le dieron consejos para continuar con las historias de los animales en una próxima publicación. Escucharon la lectura de algunos de los versos en la voz de la autora y, finalmente, se atrevieron a leer sus propios hipertextos inspirados en los animales del libro.



Después de este acercamiento, es importante resaltar que el encuentro con un escritor es un ejercicio que le posibilita a los clubes de literatura la interacción con los mundos imaginarios que los autores recrean en sus obras. Se convierte en una práctica muy significativa en la que se recibe la información de una fuente fidedigna, lo anterior posibilita la cercanía con el escritor, se rompe la brecha respecto a la distancia que puede generar la escritura creativa y permite ver esta como algo, aunque complejo, real y más posible para los lectores y futuros escritores.

Así pues, propiciar el encuentro con un escritor es también fomentar la lectura, lo cual es una tarea indispensable de los colegios; a través del diálogo, el debate, la diversidad, el conocimiento. Es una práctica enriquecedora que se recomienda implementar varias veces durante el año escolar. Para las estudiantes se convierte en una experiencia inolvidable en la que se intercambian diferentes puntos de vista; para el autor es abrir su corazón, profundizar en sus letras. Conocer de cerca a quien propició sumergirse en la ficción aporta datos para la comprensión del contexto de la obra y, lo más importante, puede enganchar a nuevos lectores e inspirar a futuros escritores.

“Leer para aprender...
Soñar para vivir...
Escribir para sentir...”
Constanza Castro



Laura Maestre Muñoz

Prensa Escuela, El taller

Por Laura Maestre M.
Docente de Lengua Castellana Middle School

El taller de *Prensa Escuela* es un programa que se realiza en alianza con la Universidad San Buenaventura, la Universidad Pontificia Bolivariana y el periódico *El Colombiano*. Este taller, tiene el objetivo de formar a jóvenes en ciudadanía pertenecientes a diferentes contextos, al brindarles herramientas para reconocer aquello que observan de sus realidades, contar las historias desde sus experiencias y cotidianidades, y tener argumentos sólidos que los conviertan en lectores críticos de sus entornos.

Las narraciones y la prensa se convierten en la excusa para promover la escritura en los jóvenes, dando paso a la exploración de sus habilidades y competencias, donde por medio de la letra escrita, se ven fortalecidos en la autoconfianza, la escucha, la autonomía y el cuidado del bien común. Salir a observar otras realidades, habitar otros espacios y hablar sobre otros mundos, les abre el panorama de las posibilidades y el encuentro con el otro.

Las siguientes apreciaciones, dan cuenta de la experiencia de algunas estudiantes de Middle y High School del Colegio Marymount en este proceso:

“El taller de Prensa Escuela ha sido una experiencia maravillosa; llena de aprendizajes. En primer lugar, aprendemos más sobre la escritura de textos, de una manera divertida, eficiente y simpática. Adicional a ello, logramos conocer a estudiantes de diferentes colegios y universidades, instituciones que también les incentivan el gusto por la lectura y la escritura. Este curso me ha permitido evidenciar la diversidad



cultural de Medellín, y cómo aun los jóvenes se interesan por la lectura y escritura creativa”. Emilia Ramírez Urrego 8ºB.

“Esta experiencia ha sido muy gratificante. He logrado practicar la descripción y narración con los talleristas por medio de actividades alrededor del campus de la universidad. Me dieron un “Diario de viaje” para redactar mis escritos, lo cual, me ha gustado mucho. Además, nos han contado un poco sobre la producción final del taller, que es la construcción de una crónica que podría ser elegida y publicada en el blog del periódico *El Colombiano*”. Andrea Botero Herrera 10ºA.

“*Prensa Escuela*, es un programa que permite que niñas y niños de muchas partes y colegios de Medellín, podamos recibir estas clases. Aquí, practicamos diferentes actividades de escritura y estrategias de lectura. Hasta ahora, nos han dado un diario de viajes para anotar anécdotas y eventos. En mi primer día, sentí muchas cosas. Me sentí nerviosa, ansiosa, algo asustada, pero al mismo tiempo estaba feliz y contenta. Al final de todo, es algo desconocido, uno nunca sabe que irá a pasar y solo queda imaginárselo.

La universidad es demasiado grande. Tiene muchos bloques en donde se encuentran varios salones y oficinas. También, hay una biblioteca gigantesca que tiene más de tres pisos. Hay una cafetería ubicada en el boulevard que me parece muy linda porque es más abierta, te hace sentir en un ambiente libre.

El proyecto de *Prensa Escuela*, por ahora me está gustando mucho. Hemos hecho muchas actividades



diferentes para conocernos todos. También, hacemos actividades para descubrir estrategias que nos pueden ayudar a mejorar en cualquier tipo de área en el idioma español. Algo que hace esta experiencia más enriquecedora, es tener a gente muy querida y amable en mi grupo, los cuales son personas de otros colegios. Mis compañeros me han caído muy bien, son muy divertidos, determinados, animados y buenas personas en general. Este proyecto, está cumpliendo con todas mis expectativas ya que me gusta comenzar nuevas cosas y experimentar aventuras de todo tipo. También, me gustaría llegar a mejorar tanto, para lograr ser publicada en *El Colombiano*". Susana Restrepo Velásquez 7ªA.

"Mi experiencia en *Prensa Escuela* hasta el momento ha sido una gran motivación para tomar la iniciativa de escribir más frecuentemente. Me ha brindado una oportunidad de abrir más mis barreras y conocer gente nueva de distintos colegios. He tenido la fortuna de conocer mas a fondo la Universidad Pontificia Bolivariana y ver sus instalaciones, zonas de comida, biblioteca, aulas de clase, zonas de recreación, etc.

Hemos realizado una gran variedad de actividades, las cuales tienen la intención de promover nuestra escritura descriptiva, pero también promueven un sano y alegre ambiente entre todas los integrantes de dicho curso.

Laura, nuestra tallerista; es muy amable, nos pone retos, nos invita a investigar y a preguntarle a las personas sobre sus puntos de vista en relación con algún tema que nos interese o que nos propongan.



Estoy muy contenta participando en esta actividad y creo que me permitirá mejorar mis habilidades para redactar y para expresarme, y esto me va a ser muy útil para mi futuro". Ximena Cano Barón 8ªA.

"En las sesiones que llevamos del taller, me ha parecido muy productivo e interesante. En cada sesión aprendemos cosas nuevas que son importantes al escribir un texto narrativo. Ponen a prueba nuestra capacidad de observación y descripción. Además, también ha sido un espacio donde he podido conocer gente nueva que vive en ambiente muy distinto a los míos. En conclusión, el taller de *Prensa Escuela* ha permitido de diversas maneras mejorar mis habilidades de narración por medio de actividades que me han posibilitado establecer nuevas relaciones que muestran más del mundo en donde vivo". Sara Marín Gutiérrez 8ªB.

Sin duda, esta ha sido una grata y bonita experiencia para las estudiantes ya que las ha puesto a prueba, las ha llevado a desacomodarse, conocer otras realidades y relacionarse con otras personas y situaciones ajenas a su contexto y cotidianidad. La escritura ha sido la excusa para aprender nuevas herramientas y sustentar sus ideas de manera crítica.



Laurent Palau

Retina inquieta

Por Laurent Palau
Docente de Francés High School

En este mes de agosto, los primeros días de clases tienen reflejos de optimismo y en el kinescopio del día a día, desfilan risas y esperanzas. Después de 18 años en Colombia, viviendo mi primer regreso escolar con el Colegio Marymount, volví a contestar a las preguntas “¿Por qué viniste?” y “¿Cómo aprendiste español?”. Múltiples respuestas surgen, pero la de hoy será: ¡El cine! El cine colombiano ha sido una de las claves para entender el idioma y sobre todo, construir una visión más propia del país, la visión de “mi” Colombia.

Muchas son las películas criollas que me permitieron, como francés, ensamblar una imagen colorida, compleja y movida de este país igual de colorido, complejo y movido. Espero que en esta guirnalda de cintas que iré confeccionando, el lector sea activo, recordando lo que ha visto, buscando lo que no conoce, analizando las películas con su propia imagen de Colombia. La lista no es exhaustiva y mucho menos perentoria y lo arbitrario de mis gustos es completamente honesto, sin interés de influencia, no quiero recomendar una película en particular, solo invitar cada uno a que resignifique su país de un modo íntimo y diferente.

En un intento un poco desesperado de encauzar el torrente de ideas, empiezo por mi querida Antioquia, su moderna capital y uno de su más reciente estreno: *La ciudad de las fieras* de Henry Rincón (2021) quien enlaza la cultura urbana de los barrios medellinenses y las silletas de Santa Helena con rap frenético y flores multicolores. Luego una historia también colorida, *Los días de la ballena* (2019) de Catalina Arroyave que nos adentra en el mundo grafitero de la ciudad y sus monstruos que nadie quiere ver. Hablando de las culturas alternativas, cómo no mencionar a *Rodrigo D No Futuro* de Víctor Gaviria (1990) siendo la primera película criolla escogida por la selección oficial de la Palma de Oro de Cannes: es una oda punk al carácter paisa sin estrato que posiciona el cine colombiano en el mapamundi audiovisual. Este ilustre director, usando actores naturales y escenarios urbanos auténticos, nos describe una Medellín de contraste y posiciona su lectura atípica de la ciudad más allá de la “tacita de plata” y de los alumbrados de diciembre con *La vendedora de rosas* (1998) y

Sumas y restas (2004). Porque no todo es moderno, ni todo es violencia, concluyo con la poesía y el amor que enaltecen desde el centro una Medellín humana e intemporal en *Eso que llaman amor* de Carlos Cesar Arbeláez (2015).

Entender a Colombia para mí, desde mi llegada en el 2004, fue intentar entender el conflicto, o “los conflictos” prefiero precisar. El arte, y por ende las películas, ayudan a la catarsis de los pueblos, a narrar los acontecimientos desde la pantalla gigante y sentir emociones con más seguridad. La Historia (con H mayúscula), se aprecia a través de las historias, aceptando que las ficciones no pretenden documentar ni enseñar. *La sombra del caminante* (2004) de Ciro Guerra expone en tonos intimistas a un desmovilizado paramilitar, *Monos* (2019) dirigida por Alejandro Landes presenta “una” guerrilla y un secuestro con imágenes hermosas, *María, llena eres de gracia* (2004) de Joshua Marston que permitió a Catalina Sandino ser nominada a los Oscar como mejor actriz actuando de “mula”. Para mí, es un honor presentar un documental muy reciente que habla de perdón con las historias de tres mujeres afectadas por el conflicto, escrito y dirigido por los periodistas Gloria Castrillón y Oscar Gúesguán en 2020 *No odiarás*. La lista sería interminable, y uso mi arbitrariedad para concluir con dos comedias que ilustran el conflicto de un modo distinto basándose en hechos reales: *Sofñar no cuesta nada* de Rodrigo Triana en 2006 y otra película que fue un éxito en su momento *Golpe de Estadio* (1998) de Sergio Cabrera, la historia de dos bandos que logran un instante de paz gracias al fútbol y el poderoso 5-0 del 93.

Presentar a Colombia es presentar los ritmos y las regiones: *Los Viajes del Viento* de Ciro Guerra en 2009 exhibe el Caribe y la Guajira con el noble acordeón, *Pariente* de Ivan Gaona, elegida mejor película colombiana del año 2016 nos expone Santander, su gente y la música llanera.

También, el cine permitió acercarme a los eventos y los personajes históricos, los mitos y la gente con sus fantasías, sus héroes ficticios y reales. *La gente de la Universal* de Felipe Aljure (estrenada en 1993) presenta lo individualista que somos y por el contrario *La estrategia del Caracol* (1993) de Sergio Cabrera nos expone lo pintoresco y la picardía colectiva colombiana. En 2019, con *Me llevarás en ti*, Iván Obando retrata la biografía de un empresario Antioqueño enalteciendo una sociedad pujante y me enseña también que las telenovelas no son solo un formato audiovisual, sino que representan una verdadera narrativa propia de esta tierra. Hablar de cultura popular y entender las ansias que animan a muchos colombianos a la hora de salir de vacaciones es mirar *El Paseo* (2010) de Harold Trompetero que tiene el récord de audiencia por una película colombiana. Entender y amar a Medellín es observar con delicadeza *El olvido que seremos* del director español Trueba rodada en 2019 con el mismo Héctor Abad en el set, y nominado en Cannes en 2021.

Termino pidiendo disculpas por no haber mencionado ninguna serie de ninguna plataforma, fue adrede para resaltar la plataforma gratuita www.retinalatina.org, donde encontrarán varias de las películas mencionadas y muchas más.

La real conclusión viene con mi película favorita: *Los colores de la montaña* escrita y dirigida por Carlos Cesar Arbeláez en 2010, las imágenes tejen un paisaje blanco y verde antioqueño, mientras la historia cose en telón de fondo una de las duras realidades regionales y los diálogos bordean con delicadeza el encaje poético de los sueños infantiles.

¿Y vos? ¿Cuáles películas te suenan cuando piensas en Colombia?



Maria Clara Mojica Arango

Los libros infantiles, un pretexto para hablar de temas “difíciles”

Por **Maria Clara Mojica A.**
Psicóloga de High School

La muerte, la sexualidad, la diferencia, la tristeza, la violencia... son temas que, por “difíciles”, en ocasiones se tienden a evitar, particularmente con los niños. Y esto se justifica argumentando que ellos no entienden, que no es necesario hablarlo o que no están preparados para estos temas. Los libros infantiles son el medio perfecto para abrir la conversación sobre estos asuntos que, aunque indudablemente incomodan, son parte esencial de la vida. Y conversar sobre ellos permitirá que cada niño, a su ritmo, de acuerdo con su momento vital y sus experiencias, los vaya dotando de sentido y les atribuya un significado; pero sobre todo, sirven para que el niño sepa que, de violencia, sexo, muerte; se puede hablar, que con sus adultos de confianza esta es una conversación posible y que ellos están dispuestos a resolver sus inquietudes.

Con mi gusto por la lectura y por los libros álbum particularmente, y con la convicción de que los libros infantiles no son solo para niños y que nos ayudan a decir aquello que nos cuesta expresar con nuestras propias palabras, me he ido encontrando con textos que me han permitido conversar con mi hijo Pedro, de dos años, de la muerte de su abuelito Gabriel; expresarle a mi tía que entendía su dolor (aunque nunca lo he sentido) luego de la muerte de mi primo; decirle a alguien especial que aunque a veces parece que no hay salida, siempre hay un punto de esperanza y de agarre a la vida. Pero también, simplemente los hemos hecho parte de las lecturas y juegos cotidianos con Pedro, que dejan sobre la mesa la posibilidad de una conversación en el momento que esta emerja.

Hoy quisiera compartir solo algunos de estos hallazgos que han significado tanto para mí por lo profundo y bello que se esconde en lo que podría parecer un libro sencillo y simple. Así, *Un hueco* (Frankel, 2014) habla de esas ausencias que se sienten en el cuerpo y en el alma como un vacío que, aunque doloroso, se

Bibliografía

- Acosta A. & Amavisca L. (2019). *¡Vivan las uñas de colores!* Madrid: Nubeocho.
- Bossio, P. (2012). *Los diferentes*. Bogotá: Gato Malo.
- Frankel, Y. (2014). *Un hueco*. Buenos Aires: Calibroscoپیو.
- Shaun Tan S. (2010). *El árbol rojo*. Madrid: Barbara Fiore Editora.
- Teckentrup, B. (2015). *El árbol de los recuerdos*. Madrid: Nubeocho.

vuelve parte de uno mismo. Igualmente, a propósito de ausencia y muerte, *El árbol de los recuerdos* (Teckentrup, 2015) llega en el momento justo a nuestra familia, con una historia preciosa sobre un viejo zorro, que revela la muerte como un cerrar los ojos y quedarse dormido para siempre, y advierte que quien fallece permanece en los recuerdos de todos aquellos que lo han amado.

Acerca del respeto por la diferencia, destaco dos hallazgos preciosos: *Los diferentes* (Bossio, 2012), que nos señala que al final de cuentas todos somos diferentes y únicos. Y *¡Vivan las uñas de colores!* de Alicia Acosta y Luis Amavisca (2019) e ilustrado por Gusti que, a mi modo de ver, invita a liberarnos de los prejuicios y a no cargar a los niños con suspicacias que dan cuenta de las prevenciones y temores de los adultos.

Para cerrar mi lista de recomendaciones, quiero confesar que uno de los libros álbum con los que más me he conectado es *El árbol rojo* (Tan, 2010). Un libro hermoso que entiende de tristeza, soledad y angustia, y que justo al final regala al lector una esperanza, un punto de anclaje a la vida.

Estos son solo algunos de mis infaltables, sin embargo, la literatura infantil es tan vasta que se pueden encontrar libros para todos los gustos, sobre cualquier tema que se quiera; libros con ilustraciones preciosas, algunos silentes, con textos sencillos, otros poéticos y con narraciones impecables. Estos son el recurso perfecto del cual valerse para expresar y poner en palabras lo que se siente, son un pretexto para conversar sobre los temas difíciles de la vida, libros que explican con las palabras precisas lo que pareciera inexplicable. Libros que te acercan a tus hijos, sobrinos, amigos. Que te aproximan al dolor, a la otredad, en fin, a la vida con todos sus matices y vicisitudes. Para encontrar el libro perfecto que te preste las palabras precisas para transmitir lo que se quiere, solo hace falta el deseo de encontrarlo. Existen en el país y en nuestra ciudad librerías especializadas y expertos en el tema que te recomiendan y te acercan al universo de la literatura infantil y a las infinitas posibilidades que con ella se abren. La invitación entonces es a aprovechar este recurso y abrir la posibilidad de tener conversaciones “difíciles”.



La Huella

EDICIÓN #5 OCTUBRE 2022



El Colegio
de mi vida